



Alex Da Corte, *Taut Eye Tau*, 2015
Installation
Vue de l'exposition *Collection* au maCLYON en 2018
Collection maCLYON
Photo : Blaise Adilon

Du 24 février au 9 juillet 2023

Incarnations Le corps dans la collection du maCLYON, acte 1

Préambule

Amener sa classe dans un lieu d'art est le résultat d'un choix pédagogique réfléchi et argumenté de l'enseignant.

Pour des visites libres, il est nécessaire que l'enseignant ait prévu les œuvres qu'il souhaite porter au regard de ses élèves. Il aura aussi anticipé la circulation du groupe dans le musée afin d'éviter des œuvres qui peuvent lui sembler inadaptées.

Dans tous les cas, il est souhaitable que l'enseignant ait vu l'exposition en amont.

Les programmes scolaires de 2015, 2021 et les documents d'accompagnement nous invitent à considérer la rencontre avec les œuvres comme un moment privilégié dans le parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves. Il s'agit de favoriser la rencontre des élèves avec des œuvres d'art concrètes, variées et des modes d'expression artistiques multiples.

On passera par les apprentissages incontournables :

- La découverte d'un lieu pour construire la notion de musée avec ses trois fonctions : constituer une collection, la conserver, la montrer et présenter des expositions temporaires.

On pourra, selon le niveau de classe, questionner le fonctionnement et les métiers afférents : médiateurs culturels, surveillants dans les salles, régisseurs, restaurateurs d'œuvres, commissaires d'exposition...

- Des objets présentés (quoi, pourquoi, comment) et le statut de l'œuvre : la différence entre un objet du quotidien et sa présentation comme élément d'une œuvre d'art ; la démarche intentionnelle de l'artiste.

- Un artiste : assume, revendique son art, en fait son métier et est reconnu par ses pairs. Il expose dans des lieux d'art institutionnels. Il dit son approche et sa compréhension du monde par sa démarche de création.

- Une exposition : est le résultat d'un choix d'œuvres selon un propos porté par un commissaire d'exposition.

La relation à l'œuvre s'instaure et se déploie par les émotions mais aussi par le verbe et dans la relation d'échange avec les autres.

Regarder une œuvre s'apprend et se construit progressivement : « Lorsque les sens sont en jeu, l'enseignant les mobilise par le silence, le regard et lorsque c'est possible l'écoute, le toucher, l'odorat et le goût. »

Selon l'objectif de l'enseignant, les œuvres peuvent être approchées de manière plus réfléchie et raisonnée, examinées et étudiées en tant que porteuses de sens.

Dans tous les cas, il est nécessaire de prendre le temps pour aborder une œuvre : le temps de contempler, le temps de comprendre.

Du 24 février 2023 au 09 juillet 2023 le macLYON présente l'exposition « **Incarnations – Le corps dans la collection du macLYON – Acte 1** ». Elle explore la façon dont les artistes se sont approprié la question du corps à travers une sélection d'œuvres de la collection et de créations récentes. Conçue en deux actes, une deuxième partie sera dévoilée à l'automne.

Pour cette exposition, le parcours proposé aux enseignants se situera à l'entresol et au premier étage autour de huit œuvres choisies parmi l'ensemble des créations montrées.

En amont de la visite

L'enseignant qui décide d'amener sa classe viendra repérer le parcours ou assister à une présentation de l'exposition par les médiateurs du macLYON lors des journées dédiées aux visites enseignants.

Pendant la visite

Nous avons fait un choix d'œuvres pour lesquelles nous vous proposons des pistes pédagogiques. Le nombre d'œuvres abordées par classe dépend du choix pédagogique de l'enseignant, en fonction du niveau de sa classe et des apprentissages envisagés. Pour le cycle 1, il est préférable de ne pas dépasser deux ou trois œuvres.

Les informations sur les artistes et les œuvres sont issues des documents produits par le macLYON. Certaines œuvres sont accompagnées d'une notice d'œuvres pour enfant (cartel) conçue par le service de médiation du macLYON. Vous trouverez le contenu de ces cartels en salle et en annexe de ce dossier.

Un point de logistique et de vigilance :

Des bacs pour les vêtements se trouvent au rez-de chaussé au niveau des vestiaires.

Les toilettes se situent après le passage des tourniquets.

Face aux œuvres, il sera peut-être nécessaire d'adapter le temps d'observation selon la fréquentation et la place disponible.

Pour des visites libres de cette exposition, une personne du service de médiation vous conduira au 1^{er} étage afin d'éviter certaines œuvres qui pourraient toucher la sensibilité des élèves.

Il est indispensable de réserver votre visite auprès du service médiation (contacts page 15).

A l'entresol :

1. *Growths*, 2022 Eva Fàbregas

Eva Fàbregas est née en 1988 à Barcelone (Espagne) où elle vit et travaille.

Elle crée des sculptures géantes qui se rapprochent du monde animal ou végétal en jouant sur les contrastes entre les formes de ses sculptures et celles de l'architecture qui les accueille.



Growths, 2022 Eva Fàbregas
Objets gonflables en tissu élastique, ballons
1030 x 270 x 160 cm | 1030 x 220 x 170 cm
Courtesy de l'artiste et Bombon Projects
En cours d'acquisition

Description de l'œuvre :

L'œuvre se compose de deux sculptures monumentales partant chacune d'une poutre métallique et descendant jusqu'au sol. Ce sont de grandes poches de tissu élastique dans les tons de roses ou orangées, remplies d'objets gonflables de différentes tailles. Leur surface est tendue parfois lisse ou bosselée. Le jeu de lumière naturelle de ce lieu fait apparaître des zones claires et d'autres plus sombres.

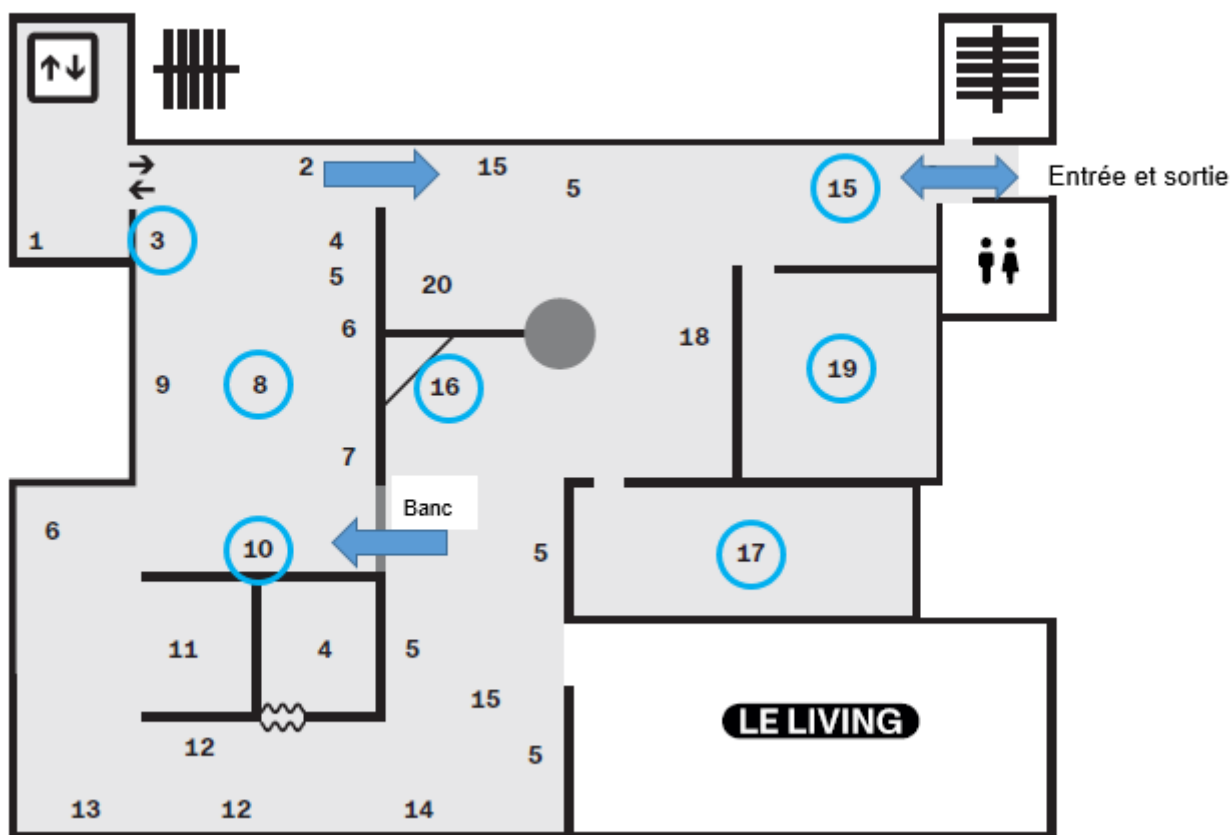
Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Où se trouve les œuvres ? Comment sont-elles installées ? Quelles formes ? Quelles dimensions ? Quelles couleurs ? Quelles impressions nous donnent ces œuvres ? De quel monde fantastique pourraient-elles venir ?

Pistes pédagogiques :

- Les formes et volumes
- Les dimensions
- Les couleurs
- Les matériaux
- Le type d'œuvre
- La place de spectateur

PLAN DU NIVEAU 1



Parcours au 1^{er} étage : œuvres choisies entourées en bleu

N°19 : *Ohne Title (Fragment)*, 2007-2011 Alexander Schellow

N°17 : *Taut Eye Tau*, 2015 Alex Da Corte

N°16 : *Ensemble de mannequins roses à 150 000 gouttes*, 1982 Henry Ughetto

N° 8 : *Tête creuse n° 3*, 1970 / *Tête n° 137*, 1976-1977 / *Tête creuse n° 208*, 1984 / *Tête moyenne à bec de lièvre n° 256*, 1985 / *Vénus n° 257*, 1985 Jean Rosset

N°10 : *Portrait*, 1986 Thomas Ruff

N°3 : *Du gisant debout*, 1987 Alain Pouillet

N°15 : *Battes*, 2012-2014 Philippe Droguet / **Attention ! passage étroit œuvre fragile**

Le living

Points de vigilance sur les œuvres pouvant heurter la sensibilité des élèves : N°1, N°13, N°5 contre le mur du Living.

Au 1^{er} étage :

2. *Ohne Title (Fragment)*, 2007-2011 Alexander Schellow

Alexander Schellow est né en 1974 à Berlin (Allemagne). Il vit et travaille à Cologne (Allemagne).

L'artiste s'intéresse à la reconstruction de la mémoire et du souvenir, notamment par le biais du dessin. Juxtaposant des points sur de petites feuilles de papier calque, il reconstitue de mémoire des scènes vécues, des moments de sa propre vie. Dans *Ohne Title (Fragment)*, il réalise ainsi en dessin, les mouvements du visage d'une femme de 96 ans atteinte de la maladie d'Alzheimer, à qui il a rendu visite pendant plusieurs années. Souhaitant mettre au défi l'oubli inévitable lié au temps qui passe, il décide d'en faire un film dont cette œuvre est un premier fragment.



Ohne Title (Fragment), 2007-2011 Alexander Schellow

Vidéo noir et blanc, muet

400 x 500 x 500 cm

Durée | Duration: 4'40''

Collection macLYON

Achat à l'artiste en 2012

(N°19 sur le plan)

Description de l'œuvre :

Un film en noir et blanc de 4'40 est diffusé sur un grand écran dans une salle obscure. Il est réalisé à partir de très nombreux dessins faits par points juxtaposés sur papier calque. Il montre en gros plan le mouvement du visage d'une vieille personne.

Questions à poser aux élèves :

Il sera intéressant de laisser le temps aux élèves de découvrir l'œuvre dans son entièreté avant de commencer à échanger sur leurs ressentis et sur ce qu'ils voient.

Quelles impressions ? Que voit-on ? Comment apparait l'image ? Quel cadrage ? Quels mouvements ? Quel âge peut avoir cette personne ? Qu'est-ce qui permet de le penser ?

Pistes pédagogiques :

- Le cadrage
- L'échelle des plans
- L'image fixe, l'image animée
- Les contrastes : accumulation / vide, sombre / clair

3. *Taut Eye Tau*, 2015 Alex Da Corte

L'artiste est né en 1980 à Camden (États-Unis). Il vit et travaille à Philadelphie (États-Unis).



(N°17 sur le plan)

Taut Eye Tau, 2015 Alex Da Corte

Installation

Sculptures, néons, moquette, vidéo

385 x 500 x 1336 cm

Collection maLYON

Achat à la David Risley Gallery en 2016

Photo / Blaise Adilon

Description de l'œuvre :

Taut Eye Tau nous plonge dans un monde complètement bleu (qui apparaît violet dans cette salle). Cet environnement monochrome du sol au plafond est composé de plusieurs éléments : moquette, néons, vidéo sur le mur du fond, sculptures métalliques de différentes formes, sur lesquelles sont posés des objets. Une odeur de lavande est également diffusée dans cette salle.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Quels éléments composent cette œuvre ? Quelles impressions ? Qu'est-ce qui est surprenant ? Quels sont les sens sollicités ? Que peut faire le visiteur ? Quelle est la couleur dominante ? Y-a-t-il d'autres couleurs visibles ? Observer la couleur de ses vêtements dans cette salle ? Que remarque-t-on ?

Pistes pédagogiques :

- Type d'œuvre : Œuvre immersive
- Les éléments constitutifs de l'œuvre
- Les sens en éveil : lumière colorée, odeur, sensation douceur (moquette), ambiance sonore
- La posture du visiteur

4. Ensemble de mannequins roses à 150 000 gouttes (200 œufs), 1982 Henry Ughetto

Henry Ughetto est né en 1941 à Lyon (France). Il est décédé en 2011 à Bron (France).

L'artiste interroge le temps et la finalité des choses à travers son œuvre. Il développe une obsession qui se traduit par la réalisation d'une série de « mannequins imputrescibles ».

Il recouvre ces mannequins d'une multitude d'objets factices qu'il amasse tout au long de sa vie. Les légumes en plastique pour évoquer le corps, les fleurs artificielles pour rappeler les cimetières, les œufs à repriser pour évoquer la vie et la mort. Ils sont maculés de gouttes de sang peintes.



(N°16 sur le plan)

Ensemble de mannequins roses à 150 000 gouttes (200 œufs), 1982 Henry Ughetto

Assemblages de factices en plastique, peinture glycérophtalique, épingles, bois, ventres découpés

Dimensions variables

Collection macLYON

Don de l'artiste en 1986

Description de l'œuvre :

Installation comprenant différents éléments colorés recouverts d'une multitude d'objets factices en plastique : légumes, fleurs, coquillages et crustacés, saucisses et œufs couverts de gouttes de sang peintes. Des fragments de pièces en plastique jonchent le sol tout autour des six mannequins. Des morceaux de bustes sont accrochés de façon organisée sur les murs.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Quels sont les éléments reconnaissables ? Quelle organisation spatiale ? Quelles couleurs ? Quels matériaux ?

Pistes pédagogiques :

- L'assemblage
- La répétition
- Le tout et la partie
- L'organisation spatiale
- Les couleurs

Passage « sportif » en passant par le banc : Pour poursuivre la déambulation, vous êtes invités à franchir un banc vert. Il est tout à fait possible de le franchir en s'asseyant. Le passage par le banc permet d'éviter les œuvres N° 13 et N° 5 sur le mur mitoyen du Living, pour lesquelles nous formulons des points de vigilance. Si le passage par le banc n'est pas possible pour des raisons de mobilité revenez sur vos pas pour rejoindre la salle suivante en passant devant l'œuvre N°2.

5. Tête creuse n° 3, 1970 / Tête n° 137, 1976-1977 / Tête creuse n° 208, 1984 / Tête moyenne à bec de lièvre n° 256, 1985 / Vénus n° 257, 1985 Jean Rosset

Jean Rosset est né en 1937 à Sainte-Agnès (France). Il est mort en 2021 à La Tronche (France).

Dès les années 70, l'artiste sculpte des troncs d'arbres tombés en suivant les formes et les motifs du bois. Il questionne la place et la relation de l'homme dans la nature. Sensible aux problématiques environnementales, il n'utilise que des arbres tombés lors de tempêtes. S'il lui arrive de déroger à cette règle, il en replante une centaine après en avoir prélevé un.



(N°8 sur le plan)

Tête creuse n° 3, 1970 Jean Rosset

Tête sculptée en bois de chêne 115 x 75 x 75 cm

Collection maLYON

Achat à l'artiste en 1986

Tête n° 137, 1976-1977 Jean Rosset

Bois de chêne, teinture, graine de sureau 138 x 40 x 55 cm

Collection maLYON

Achat à l'artiste en 1986

Tête creuse n° 208, 1984 Jean Rosset

Sculpture sur bois de noyer, peinture glycérophtalique, pied métal

80 x 45 x 20 cm

Collection maLYON

Tête moyenne à bec de lièvre n° 256, 1985 Jean Rosset

Bois de chêne, peinture glycérophtalique 92 x 50 x 41 cm

Collection maLYON

Achat à l'artiste en 1986

Vénus n° 257, 1985 Jean Rosset

Sculpture de tête en bois 106 x 40 x 28 cm

Collection maLYON

Achat à l'artiste en 1986

Description de l'œuvre :

Cinq sculptures en bois, posées au sol au centre de la pièce, montrent des visages colossaux aux expressions marquées. Certaines sont couvertes de traces de peinture. Chacune est orientée dans une direction différente de celle des autres obligeant le spectateur à se déplacer pour les découvrir.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Où sont placées les œuvres ? Comment sont-elles installées ? Que représentent-elles ? Quel matériau ? Quelle dimension ? Quelles couleurs ? Quels ressentis face à ces œuvres ? Se placer en face de chacune d'elles et les mimer.

Pistes pédagogiques :

- Le matériau et les outils
- Le tout et la partie (par rapport à la représentation du corps)
- Les formes (les représentations de la tête et du visage)
- Les dimensions
- La place du visiteur

6. *Portrait*, 1986 Thomas Ruff

Thomas Ruff est né en 1958 à Zell am Harmersbach (Allemagne). Il vit et travaille en Allemagne.

L'artiste utilise la photographie pour critiquer la société standardisée dans laquelle nous vivons qu'il perçoit terne, surpeuplée et surveillée. Il donne à voir des visages anonymes, neutres, proches des photos d'identité délivrées par des machines.



Portrait, 1986 Thomas Ruff
Photographies couleur sur papier, baguettes aluminium
Série Portraits
248 x 181 cm | 228 x 180 cm | 229 x 178,3 cm
Collection macLYON
Achat à la Galerie Philip Nelson en 1987

(N°10 sur le plan)

Description de l'œuvre :

Il s'agit de trois photographies de visage d'homme de très grand format. Chaque photographie en couleur sur lesquelles les ombres sont absentes, montre un visage de face, sans marque d'expression.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Où sont placées les œuvres ? Quelle dimension ? Quel cadrage ? Quel point de vue ? Quelles impressions ? Peut-on les mimer ? Quelles couleurs ?

Pistes pédagogiques :

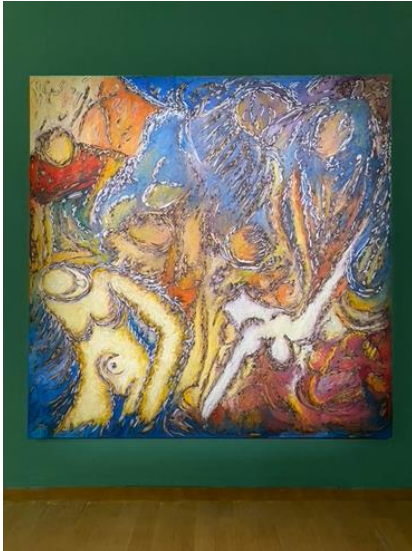
- Le type d'œuvre
- Le cadrage
- Les dimensions
- La place du visiteur

Il serait intéressant de mettre en lien l'œuvre de Jean Rosset et celle de Thomas Ruff présentes dans cette salle pour évoquer les différences et les points communs : type d'œuvre, installation, dimension, position du visiteur, sujet traité, représentation des visages et expressions.

7. *Du gisant debout*, 1987 Alain Pouillet

Alain Pouillet est né en 1953 à Serbannes (France). Il vit et travaille en France.

L'artiste se consacre à la peinture et tout particulièrement à la couleur. Ses œuvres oscillent entre figuration et abstraction. Leur point de départ est généralement une émotion suscitée par une lecture ou un vécu.



Du gisant debout, 1987 Alain Pouillet
Huile sur toile (rehauts argent, cuivre, or)
251 x 251 cm
Collection macLYON
Don de l'artiste en 1988

(N°3 sur le plan)

Description de l'œuvre :

Le tableau de format carré est une grande peinture vive et colorée sur toute la surface, rehaussée par endroits de touches d'or, d'argent et de cuivre. La composition montre plusieurs silhouettes ondulantes sans véritables contours se mélangeant avec des zones colorées.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? Quel effet quand la distance d'observation varie ? Quelles couleurs ? Quelles formes ? Comment sont représentées les formes ? Quelle composition ? Quelles parties du corps ? Quelles impressions ? Quelle histoire pourrait-on imaginer ?

Pistes pédagogiques :

- Les couleurs et les contrastes
- Les formes et les lignes
- La composition
- Les dimensions

8. *Battes*, 2012-2014 Philippe Droguet

Philippe Droguet est né en 1967 à Roussillon (France). Il vit et travaille à Feillens (France).

Les œuvres de Philippe Droguet se révèlent souvent étranges et nombre d'entre-elles occupent l'espace à la manière de corps dressés. Les formes que l'artiste crée relèvent des registres de la peinture et de la sculpture. Dans l'œuvre *Battes*, l'artiste coule du plâtre dans des chaussettes dont leurs formes rappellent celles de battes de baseball. Disposées au sol telle une « armée de membres amputés ou de prothèses », l'œuvre a un caractère menaçant et intrigant même si les couleurs bariolées, les motifs et les dessins imprimés sur le tissu évoquent quant à eux une atmosphère plus légère.



(N°15 sur le plan)

Battes, 2012-2014 Philippe Droguet
Chaussettes, bois, plâtre
Dimensions variables
Collection maCLYON
Don de l'artiste en 2021

Description de l'œuvre :

L'œuvre est composée de nombreuses chaussettes colorées et bariolées de hauteurs variables, remplies de plâtre. Elles sont installées au sol de façon groupée et à distance régulière les unes des autres. Si la plupart d'entre-elles sont à la verticale, certaines sont couchées comme si elles étaient tombées.

Questions à poser aux élèves :

Que voit-on ? A quoi cela peut-il faire penser ? Quelle installation ? Quelle précaution pour le visiteur ? Quelles couleurs ? Quels motifs ? Quelles associations entre-elles ?

Pistes pédagogiques :

- Les éléments constitutifs de l'œuvre
- L'organisation spatiale
- Les formes, les dimensions
- Les couleurs
- La répétition

9. LE LIVING



Au cœur du parcours de visite de l'exposition un espace expérimental appelé LE LIVING est conçu pour un temps de pause, d'échange, de lecture, de dessin dans un esprit d'ouverture. Vous trouverez de quoi s'installer sur des coussins, des tables basses, des crayons, un lieu d'accrochage, une piste graphique en papier japonais, sur lequel des traces faites à l'eau disparaissent au séchage.

Cet espace ouvert à tous les publics, pourra présenter d'autres événements qui ne concerneront pas forcément vos élèves.

À votre convenance vous pourrez prévoir de vous y arrêter.

Pour que ce moment soit bien vécu par tous, préparer vos élèves et les accompagnateurs.

Quelques propositions d'activités :

- « Nuage de mots » Ecrire dans le nuage cinq mots ou groupe de mots qui retracent la visite de la classe (ressentis, éléments de langage plastique, ect...). Prévoir vos feuilles nuages.
- Jouer avec des traces éphémères : laisser les élèves tester et observer les effets de l'eau déposée au pinceau sur la piste graphique en papier japonais. Organiser cette activité en groupe pour que chacun puisse essayer.
- S'accorder une pause : s'installer confortablement sur les coussins pour penser, flâner dans ses pensées ou échanger sur ses ressentis.
- Dessiner, écrire librement : Vous trouverez des feuilles au musée, mais vous pouvez aussi anticiper et apporter votre papier.
- Lire : choisir un album, un livre d'art.

Proposition de pistes pédagogiques pour la classe en lien avec l'exposition

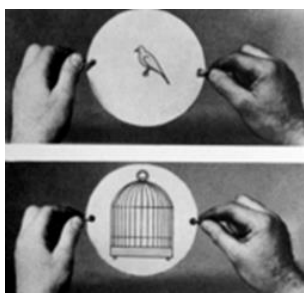
L'image fixe – Le cadrage – L'échelle des plans – L'image animée

 Bien regarder, chercher

- Avec un viseur (rouleau, cadre cartonné) observer différents objets de l'environnement.
Jouer sur la distance à laquelle l'objet est observé. Que remarque-t-on ?
- Constituer une boîte à images : jouer à trier, catégoriser les images selon le cadrage, jouer à associer deux cadrages identiques.

 Expérimenter, s'exercer

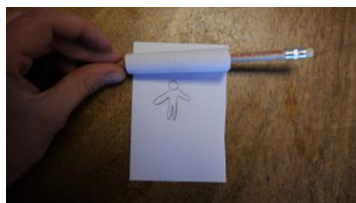
- À l'aide d'un appareil photo, comment cadrer un personnage du plus loin au plus près ?
- Réaliser une échelle des plans avec au moins 4 plans différents : Plan d'ensemble, plan moyen, plan américain, plan rapproché, gros plan, très gros plan.
- Gros plan : Représenter par le dessin un détail d'un objet de son choix. On peut envisager une étape intermédiaire par la photographie.
- L'image animée : Tester les deux procédés ci-dessous pour comprendre comment peut se créer le mouvement à partir d'images fixes.



Le thaumatrope

Sur la face d'un disque, dessiner un oiseau, au dos, une cage. Accrocher des ficelles aux extrémités faire tourner le disque rapidement par l'intermédiaire des ficelles. Qu'observe-t-on ?

Le feuilloscope



Prendre une bande de papier et la plier en deux. Faire un dessin simple sur la partie intérieure. Replier la feuille sur ce dessin et faire un deuxième dessin qui se superpose exactement sur le premier et qui apporte quelques différences. Enrouler la feuille du dessus autour d'un crayon et faire glisser le dessin 2 sur le dessin 1. Qu'observe-t-on ?

Contacts

Musée d'art contemporain de Lyon

Site : www.mac-lyon.com

Service médiation : publics-mac@mairie-lyon.fr

Françoise LONARDONI, Responsable service Programmations médiations

Fanny THALLER, Chargée de médiation culturelle

Muriel FUERIS, Chargée des réservations

Direction des Services de l'Éducation Nationale du Rhône, 1^{er} degré.

Site : [arts et culture 69](http://arts-et-culture-69), 1^{er} degré <https://arts-culture-69.enseigne.ac-lyon.fr/spip/>

Conception et rédaction du présent dossier :

Annick BAFFERT, annick.baffert@ac-lyon.fr

Julie HUYNH-MEYRONET thi-lan-julie.huynh-meyronet@ac-lyon.fr

Conseillères pédagogiques départementales en arts plastiques, DSDEN du Rhône

Annexe : Exposition « Incarnations, le corps dans la collection du macLYON »
 Du 24 février au 9 juillet 2023
 NOTICES D'ŒUVRES POUR ENFANT

Eva FABREGAS, Growths, 2022

Suspendue dans le hall, l'œuvre monumentale de l'artiste Eva Fabregas nous accueille dès notre arrivée au musée.
 Pour pouvoir l'observer en entier, fais le tour de la sculpture et grimpe tout en haut des marches ! Que vois-tu ? A quoi cette œuvre te fait-elle penser ?
 Dans ses créations, l'artiste s'inspire du monde végétal (fleurs, graines), animal (cocons d'insectes, mollusques) et humain (organes, parties du corps). C'est à chacun d'imaginer ce qu'il veut !
 As-tu deviné ce qui constitue l'installation ? Des dizaines de ballons de différentes tailles ont été gonflés puis insérés dans du tissu élastique.
 Le titre de l'œuvre, Growths, pourrait se traduire par « Croissances ». L'artiste nous laisse ainsi imaginer que l'installation pourrait continuer à se développer et envahir tout le musée !

Robert GOBER, Man Coming Out of the Woman, 1993-1994

Oh ! Quelle œuvre bizarre ! Quel effet te fait-elle ? Toutes les émotions sont possibles... Rassure-toi, c'est une sculpture !
 Il s'agit d'un moulage en cire, seuls la chaussure, la chaussette et les petits poils sont vrais... La fausse jambe d'un l'homme sort du faux corps d'une femme, comme si c'était un accouchement.
 Mais la jambe et le corps sont représentés de manière très différente. Imbriqués ainsi, les deux éléments créent un contraste, et produisent une drôle d'apparition !
 De plus, la sculpture est posée dans l'angle de la pièce, on dirait qu'elle surgit du mur, c'est encore plus mystérieux.
 Robert Gober crée des œuvres étranges qui peuvent vouloir dire plusieurs choses en même temps, cela dépend de celui ou de celle qui les regarde.

Alain POUILLET, Du gisant debout, 1987

Te voilà face à un tableau, un grand tableau ! Tu peux le regarder de loin, et de plus près. Où te placer pour mieux le voir ?
 Il est de format carré et rempli de couleurs vives qui semblent bouger dans tous les sens.
 Petit à petit, on découvre des figures humaines. Les silhouettes n'ont pas de contour, elles se mélangent avec le fond. L'espace est rempli, on ne sait pas s'il s'agit de vagues, de sable ou de flammes. L'ensemble ondule et tourbillonne.
 Il y a plusieurs couches de peinture, l'artiste a même ajouté des petites touches d'argent, de cuivre et d'or, comme dans les tableaux anciens. Les as-tu remarquées ?
 Alain Pouillet joue avec nos yeux : ses peintures évoquent des scènes mythologiques ou historiques mais, ce que l'on voit surtout, ce sont des formes colorées qui dansent dans le tableau.
 Une autre œuvre de cet artiste est présentée vers l'entrée du musée, tu peux aller la voir en partant !

Bruce NAUMAN

Bouncing in the corner n°1, 1968 / Bouncing in the corner n°2, 1969 / Revolving upside down, 1969

Une vidéo dans un musée ? C'est une œuvre d'art, ça ? Surtout qu'il ne se passe pas grand-chose... un homme, dont on ne voit jamais le corps en entier, marche d'une drôle de manière dans une pièce...
 Bruce Nauman est un sculpteur. Pour lui, son corps est un matériau comme un autre, il peut lui donner une forme : il le travaille comme un volume dans un espace. Dans son atelier, il réalise des actions, il répète parfois pendant une heure entière des gestes selon des consignes qu'il se donne. La caméra lui permet d'enregistrer ces gestes, mais aussi de les transformer. L'image est basculée, renversée, ce qui donne une sensation bizarre à celui qui regarde.
 L'art peut-il nous faire voir la réalité autrement ? Serait-ce là le pouvoir d'une œuvre d'art ?

Alexander SCHELLOW, Ohne title (Fragment), 2007-2011

Regarde cette image un moment, au moins quatre minutes si tu peux.

(...)

Que remarques-tu ? Que ressens-tu ? Comment la décrire ?

On voit le visage d'une personne âgée. Il bouge à peine, lentement, très lentement.

C'est une vidéo fabriquée à partir de dessins, comme un dessin animé. Ils sont réalisés avec une multitude de petits points juxtaposés. L'image est très grande, on voit bien les points, et on a l'impression d'être dans l'image.

L'artiste, Alexander Schellow, a dessiné ce portrait de mémoire, après avoir rendu visite plusieurs fois à une vieille dame, qui pourrait être sa grand-mère. Il a essayé de se rappeler et retranscrire les moindres mouvements de son visage.

Et toi, comment ferais-tu si tu voulais dessiner un souvenir ?

Alex DA CORTE, Taut Eye Tau, 2015

Prêt à vivre une expérience en immersion dans l'œuvre d'Alex Da Corte ?

Prends le temps de déambuler dans l'espace, d'observer et d'écouter.

Qu'as-tu remarqué ? Certains objets te sont peut-être plus familiers : une banane en plastique, une figurine de Schtroumpf, une lampe, la perruque de Marge Simpson, un pare-soleil de voiture...

D'autres sont plus étranges comme ces sortes de bancs pour faire de la musculation.

Et cette vidéo tout au fond de la pièce ? L'homme tient en équilibre à la seule force de ses bras, et il n'a pas l'air de faire d'effort !

Baignés dans la lumière bleue, nous perdons nos repères et voyons tout comme à travers un filtre.

Les objets, le film, le son et la lumière nous plongent dans un univers où le temps semble suspendu.

Alex da Corte s'est intéressé à une maladie rare, qui a un rapport avec la couleur bleue et qui modifie la façon de voir.

Pour les visiteurs et visiteuses qui parcourent cette installation, tout semble irréel comme dans un film de science-fiction ou dans un rêve.

Henry UGHETTO, Ensemble de mannequins roses à 150 000 gouttes (200 œufs), 1982

En voilà une œuvre étrange... un amas d'œufs recouverts de petites taches rouges forme une silhouette humaine. Que sont ces milliers de taches qui recouvrent ces sculptures ? Serait-ce du sang ?

C'est justement ce que l'artiste souhaitait nous faire croire. Il n'utilisait en fait que des matières plastiques, des « factices », des faux. Henry Ughetto nommait ses sculptures des « mannequins imputrescibles », qui ne peuvent pas pourrir. Ces milliers de points de peinture rouge qui recouvrent toute l'œuvre, l'artiste a pris soin de les compter tout au long de sa vie.

Comme un défi qu'il lancerait à la mort en lui disant : « tu ne m'auras pas ! ».

Philippe DROGUET, Le Cadeau, 2000-2001

Tu ressens l'irrésistible envie de toucher cette œuvre ? C'est normal ! Mais garde tes mains dans tes poches ! Cette baignoire décorée de roseaux et aux pieds de lion semble en effet recouverte d'un pelage ou d'une fourrure toute douce.

Prends le temps de t'approcher pour la regarder de plus près L'œuvre est recouverte de petits clous que l'on appelle des « semences de tapissier », utilisées normalement dans la confection de fauteuils en tissu.

L'artiste, Philippe Droguet, a pris le temps de coller chaque semence une par une pendant des mois pour réaliser cette sculpture.

La baignoire, censée être un lieu de détente, devient celle de tous les dangers ! L'artiste joue avec notre perception et nos sensations.

Dans la plupart de ses œuvres, Philippe Droguet recouvre des objets ou des éléments naturels avec des matériaux très différents (cure-dents, piques à brochettes, paraffine) pour leur donner une seconde peau et les transformer complètement.